

Héroïne(s) 1 à Carros : la dépendance en scène

Le Forum Jacques Prévert se livre demain soir à un pari ambitieux. Sur scène, en jauge réduite à 80 spectateurs, la compagnie Les Passeurs que le FJP suit depuis des années. Elle livrera pour la première fois le 1^{er} volet de sa trilogie, *Héroïne(s)*. Son écriture a commencé voilà un an et la mise en scène en septembre à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, pour se poursuivre à La Distillerie d'Aubagne puis au théâtre Antoine Vitez d'Aix. Et se parachever après une semaine de création au Forum de Carros, labellisé scène régionale. D'ici deux ans, le triptyque évoquera trois femmes, via trois auteurs, trois interprètes.

Livia, femme miroir

Après *Les saisons de Rose Marie* et *Sous l'armure*, qui avaient permis aux scolaires de rencontrer la troupe, Les Passeurs reviennent. Pour questionner les dépendances, les fragilités, les combats et les hontes de chacun. *Héroïne(s) 1*, première création du triptyque est consacrée à une femme sous l'emprise de l'alcool et qui ne se reconnaît pas comme telle. Livia, l'Italienne, a été écrite par Sandrine Tamisier. La direc-



Gentiane Pierre à l'auto harpe, Lucile Jourdan dans le rôle de Livia.

(Photo Eric Ottino)

tion d'acteurs est assurée par Stéphanie Rongeot, les lumières par Joëlle Dangeard, la conception visuelle par Isabelle Fournier. Lucile Jourdan, directrice des Passeurs, a conçu le projet. « J'avais envie de faire parler des femmes seules en scène de l'intime. Il y a encore des tabous sur certaines addictions au féminin. Le premier volet est axé sur l'alcool, le second sera sur la dépendance sexuelle, le troisième sur la dépendance au travail ».

C'est elle qui incarne Livia. « Elle est dans un bar, essaie de ne pas prendre de verre, affronte l'état de manque. Partage les petites victoires du moment où elle parvient à repousser l'échéance. Elle livre une intimité, une vision de sa vie qui permet à chacun de s'identifier à elle, quelle que soit sa propre dépendance. » La forme ? Un monologue en musique. A l'auto harpe, Gentiane Pierre. Toutes chantent en polyphonie dans cette création

qui est aussi musicale « car il est des choses que l'on ne peut pas dire mais que l'on peut chanter. Le chant touche à l'intime... »

VALÉRIE ALLASIA
vallasia@nicematin.fr

Savoir +

Salle Juliette Greco, avenue de la Colle-Belle. Réservation obligatoire. Spectacle vendredi soir à 20 h 30 complet, il reste des places pour la séance scolaire de vendredi 10 heures, ouverte au public. Tarif 18, 12 et 10 euros. Contact FJP 04 93 08 76 07 et www.forumcarros.com

Carros : l'emprise se met en scène salle Gréco

« Héroïnes ». C'est un mot lourd de sens que la Compagnie Les Passeurs a choisi pour titre de son triptyque. S'agit-il là de la femme qui tient un rôle principal dans une histoire? D'une femme qui fait preuve d'un grand courage? Ou bien de cette terrible drogue dure dérivée de la morphine? En fait, aucune de ces trois définitions n'est vraiment privilégiée dans ce triptyque. Elles y ont toutes leur place puisque chaque volet trace le portrait d'une femme sous emprise.

Mais attention! À chaque volet, c'est l'écriture d'un nouvel auteur qui est mise en scène et interprétée par une nouvelle actrice pour, à chaque fois, un seul en scène parfaitement autonome et innovant.

Dans ce premier volet : « Héroïne(s) Alcool (volet 1) », on fait la connaissance de Livia qui, on l'aura compris dans le titre, a un problème



La comédienne Lucile Jourdan interprète Livia, une italienne sous l'emprise de l'alcool. (DR)

avec l'alcool.

Un triptyque qui ose, une interprétation 100 % féminine de la dépendance. Une thématique que l'on a bien plus souvent l'habitude de voir incarner par des hommes, au théâtre comme au cinéma.

MAGALI SOUA

Savoir +

Vendredi à 20h30, salle Juliette-Gréco, boulevard de la Colle-Belle à Carros. Tarifs : de 10 à 18€. Rens. 04.93.08.76.07.

DIMANCHE 18 FÉVRIER 2018

BRIANÇON | Théâtre : "Héroïne(s) #1" en tournée dans le nord du département

Le portrait d'une femme forte et fragile à la fois

Dans le cadre des Transversées, spectacles itinérants proposés par le théâtre du Briançonnais, la dernière création de la compagnie Les Passeurs, "Héroïne(s) #1", sera en tournée dans le nord du département du 20 au 24 février.

Lucile Jourdan, metteur en scène et comédienne de la compagnie, était en résidence de création au théâtre du Briançonnais cet automne, pour ce nouveau projet, Héroïne(s), un triptyque sur trois portraits de femmes.

« Le projet tourne autour des addictions. J'ai demandé à trois auteurs d'écrire chacun un portrait de femme sur trois addictions différentes. Le premier volet, sur l'addiction à l'alcool, est écrit par Sabine Tamisier. Le second écrit par Dominique Richard, tourne autour de l'addiction à l'amour. Il sera joué notamment dans les collèges et les lycées. Le troisième porte sur l'addiction au travail, il est écrit par Sophie Lannefrank et sera joué dans les comités d'entreprise, Pôle emploi... », explique Lucile Jourdan.

Monologue de comptoir à fleur de peau

Pour le premier portrait, intitulé "Héroïne(s) #1", Lucile Jourdan s'associe avec la pluri-instrumenta-

liste Gentiane Pierre.

« L'idée me plaisait de faire un monologue dans des lieux festifs, avec une parole qui fait entendre la fragilité de l'autre, mais sans oublier le côté festif. Avec Gentiane, on s'amuse à jouer de cette parole, avec du rythme. Avec Sabine, nous avons fait des rencontres mensuelles dans les bars de Marseille, où l'on a amené les gens à parler de la question de l'addiction : qu'est-ce qui nous fait partir dans ce qui nous anéantit et en même temps nous procure du plaisir ? Mais toujours sans jugement », continue la comédienne.

L'histoire est celle de Livia. L'alcool est devenu une obsession, la honte envahit tout son corps. Abîmée par cette addiction, elle l'est tout autant par le regard de ceux qui l'entourent. Un soir, dans un bar, elle ose parler. Parler de ce plaisir qui la détruit et qui l'a construite. Elle dit le plaisir de l'abandon, raconte l'ivresse et l'enfermement. C'est un flot de paroles qui sort de sa bouche, de son corps de femme. Les mots sont des remèdes pour casser les préjugés.

M.-P.T.

Théâtre du Briançonnais
au 04 92 25 52 42.
Tarif : de 7 € à 11 €. Durée : 1h.
À partir de 13 ans.



L'INFO EN +

LA TOURNÉE

- Mardi 20 février, à Saint-Chaffrey, à Chantemerle, au bar Le Hasaar.
- Mercredi 21, à La Grave, au bar Lou Ratel.
- Jeudi 22, à Briançon, au Buffet de la gare.
- Vendredi 23, à Guillestre, à l'Auberge de jeunesse.
- Samedi 24, à L'Argentière-la-Bessée, au Foyer culturel.

Les représentations auront toutes lieu à 20h30.

DES FILMS EN LIEN AVEC LE SPECTACLE

- À Briançon, jeudi 22 février à 18 heures au cinéma l'Eden Studio : "Maryline", film réalisé par Guillaume Gallienne.
- À Guillestre, vendredi 23 février à 16 heures au cinéma Le Rioubel : "Le Poison", film réalisé par Billy Wilder.

Héroïne(s) #1 sera en tournée dans le nord du département du 20 au 24 février.

Photo: Kateri FOURNIER

JEUDI 22 FÉVRIER 2018

BRIANÇONNAIS

"Héroïnes #1", un monologue à fleur de peau

Dans le cadre des Traversées, spectacles proposés par le théâtre du Briançonnais, la compagnie Les Passeurs a présenté sa dernière création, "Héroïnes #1", mardi dernier au bar le Hasaar à Chantemerle, réservé aux spectateurs pour l'occasion.

"Héroïnes #1" est le premier volet d'un triptyque de portraits de femmes portant sur les addictions. Pour ce premier portrait, la comédienne Lucile Jourdan se glisse avec brio dans la peau de Livia, une quarantenaire au cœur brisé, qui noie son chagrin dans l'alcool. Livia travaille dans un bar d'altitude, sa deuxième maison depuis que Salvadore est parti. Elle raconte son quotidien, son addic-

tion, ses envies, ses joies et ses peines, sans jugement et avec humour. Un monologue mis en musique par Gentiane Pierre, en live, qui parle à tous les spectateurs. Chacun peut voir en Livia une connaissance, un ami, un parent, dont les premiers pas vers la guérison passent par la parole, une parole libératrice, dont Livia ne se prive pas. Lucile Jourdan livre une belle performance, dans un décor épuré. Le spectacle est en tournée jusqu'au 24 février dans le nord du département.

M.-P.T.

Théâtre du Briançonnais
au 04 92 25 52 42.

Tarif: de 7 € à 11 €.

Durée: 1h. À partir de 13 ans.

L'INFO EN +

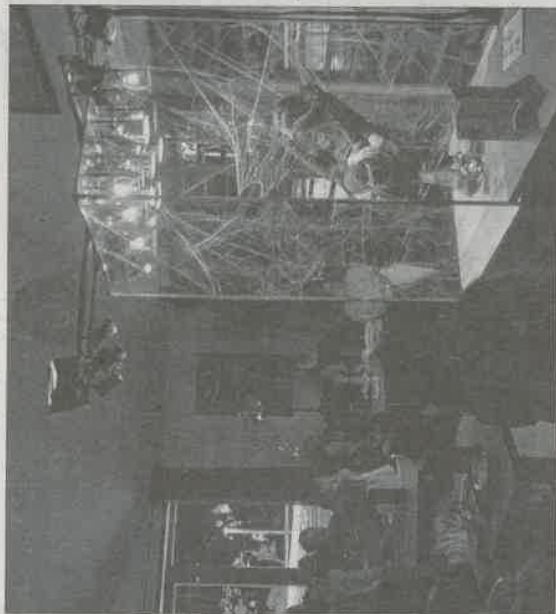
LA TOURNÉE

- Aujourd'hui, à Briançon, au Buffet de la gare.
 - Demain, à Guillestre, à l'Auberge de jeunesse.
 - Samedi 24, à L'Argentière-La-Bessée, foyer culturel.
- Les représentations auront toutes lieu à 20h30.

AUTOUR DU SPECTACLE

- À Briançon, aujourd'hui, à 18h au cinéma l'Eden studio : "Maryline", film réalisé par Guillaume Gallienne.

- À Guillestre, demain, à 16h au cinéma Le Rioubel : "Le Poison", film réalisé par Billy Wilder.



Lucile Jourdan se glisse dans la peau de Livia pour la dernière création de la compagnie Les Passeurs, présentée actuellement dans le nord du département.

THÉÂTRE | Lucile Jourdan est en résidence de création au théâtre du Briançonnais, avant la présentation en 2018

"Héroïne(s)", trois portraits de femmes à découvrir



"Héroïne(s) #1", c'est le titre de la création sur laquelle travaille actuellement Lucile Jourdan (à gauche, par ailleurs photo de l'affiche), au travers d'une résidence de création jusqu'au 31 octobre au théâtre du Briançonnais. Il s'agira du premier volet d'un triptyque, dont le texte support est signé Sabine Tamisier (à droite, archives).

Lucile Jourdan, metteur en scène et comédienne de la compagnie des Passeurs est actuellement en résidence de création au théâtre du Briançonnais, jusqu'au 31 octobre, pour son nouveau projet "Héroïne(s)", un triptyque, sur trois portraits de femmes, dont le premier sera présenté du 20 au 24 février 2018.

« Le projet tourne autour des addictions. J'ai demandé à trois auteurs d'écrire chacun un portrait de femme sur trois addictions différentes. Chacun a une écriture différente », explique-t-elle. « Le premier volet, sur l'addiction à l'alcool, est écrit par Sabine

Tamisier. Elle a déjà écrit plus d'une dizaine de pièces, c'est un peu un ovni dans l'écriture. Le second écrit par Dominique Richard, tourne autour de l'addiction à l'amour, il sera joué notamment dans les collèges et les lycées. Le troisième porte sur l'addiction au travail, par Sophie Lannefranque, et sera joué dans les comités d'entreprise, Pôle emploi... »

En résidence pour le premier portrait, intitulé "Héroïne(s) #1", Lucile Jourdan s'associe avec la pluri-instrumentaliste Gentiane Pierre. « Pour le premier volet, je serai accompagnée sur scène par Gentiane Pierre, qui jouera en live.

Nous présenterons ce projet dans les bars du Briançonnais, pour les Traversés du Théâtre du Briançonnais. L'idée me plaisait de faire un monologue dans des lieux festifs, avec une parole qui fait entendre la fragilité de l'autre, mais sans oublier le côté festif. Avec Gentiane, on s'amuse à jouer de cette parole, avec du rythme. Ce sera un parlé/chanté, une ambiance à la Gainsbourg », complète Lucile Jourdan.

Objectif : en une pièce, trois portraits

« Avec Sabine, nous avons fait des rencontres mensuelles dans les bars de

Marseille, où l'on a amené les gens à parler : "où en est-on avec ça ?". La question de l'addiction, qu'est-ce qui nous fait partir dans ce qui nous anéantit et en même temps nous procure du plaisir, mais toujours sans jugement », continue la comédienne. Pour les autres portraits, les monologues seront joués par deux comédiennes différentes. La compagnie sera en résidence de création longue au théâtre Joliette Minoterie de Marseille jusqu'en 2020. « Le but à la fin de la création est de présenter une pièce regroupant les trois portraits », conclut Lucile Jourdan.

M.-P.T.

L'INFO EN +

POUR EN SAVOIR PLUS

Théâtre du Briançonnais
au 04 92 25 52 42.
Tarifs : de 7 à 11 euros.

LA TOURNÉE

□ Mardi 20 février, à Villar-Saint-Pancrace, au Bar du Villard.
□ Mercredi 21, à La Grave, au Bar Lou Ratel.
□ Jeudi 22, à Briançon, au Buffet de la gare.
□ Vendredi 23, à Guillestre, à l'Auberge de jeunesse.
□ Samedi 24, à L'Argentière-la-Bessée, au Foyer culturel.
Les représentations auront toutes lieu à 20 h 30.

GRUPE IMMOBILIER
bérard - abelli

04 92 20 19 66
www.bafimmo.com

le dauphiné
62 RECETTES
Saveurs
d'ici
10 minutes

Entre Alpes et Rhône

148 PAGES

Des lectures en prémices des pièces à venir avec Place aux Compagnies à Aubagne

Les premiers mots



Avant la représentation théâtrale, souvent, le texte, sa lecture, ses tâtonnements... délices des commencements, lorsque l'oeuvre arpente encore le champ des possibles. C'est à ces frémissements que nous conviait entre autres spectacles les Scènes d'Aubagne (La Distillerie, le Théâtre Comoedia, la Médiathèque Marcel Pagnol), lors de la manifestation Place aux Compagnies qui s'attache à soutenir la production du spectacle vivant en région.

On entendait ainsi dans l'écrin de la Médiathèque Marcel Pagnol le texte inédit de Sabine Tamisier, *Lamento de Livia*, commande d'écriture de la Compagnie Les Passeurs dans la perspective d'un triptyque à venir, *Héroïne(s)* : trois solos, trois actrices (Lucile Jourdan, Stéphanie Rongeot, Gentiane Pierre), trois auteurs... Sabine Tamisier, Dominique Richard et Sophie Lannefranque, sollicités par la compagnie. Chacun brosse le portrait d'une femme en proie à une addiction. Le Critique: Des lectures en prémices des pièces à venir avec le premier volet, lu avec une expressive simplicité par Lucile Jordan, évoque Livia, qui boit sa vie, la noie dans les verres inépuisables d'alcools divers qui lui donnent l'impression d'exister, de faire partie de la communauté des êtres qui passent dans le café où elle travaille. La description, juste, profonde, humaine de ce personnage, se double d'une métaphore de la création. Livia ne cesse de s'inventer, de se projeter dans un futur que l'on sait illusoire, ou de remodeler le passé au gré de ses multiples reconstructions. La réalité devient fictive dès qu'elle se raconte, et c'est par cette autofiction permanente qu'elle acquiert sa vérité. Être de mots, puisque les actes trahissent... Avec une infinie délicatesse, Sabine Tamisier nous fait voyager dans les méandres d'une conscience qui ne cesse de se vouloir et de s'échapper.

Maryvonne Colombani / Mai 2017

La ZIBELINE – N°113 – Décembre 2017

Héroïne(s)#1 Lamento de Livia

Premier volet d'un triptyque consacré à des portraits de femmes en proie à différentes addictions, le texte de Sabine Tamisier évoque avec une délicate et singulière tendresse le personnage de Livia, dont les revers s'abîment dans la boisson. On avait déjà été touchés par les prémices de l'œuvre, (voir journalzibeline.fr), la voici aboutie.

18 décembre Théâtre Vitez , Aix-en-Provence

04 13 55 35 76 theatre-vitez.com



La ZIBELINE – N°114 – Janvier 2018

Héroïne(s), quand l'alcool envahit la vie, le 26 janvier à la Salle Juliette Gréco à Carros

Héroïne(s) • 26 janvier 2018 •

Projet de la Cie **Les Passeurs**, pour trois voix : trois auteures, trois comédiennes, trois solos autonomes pour évoquer l'emprise, l'envahissement de l'addiction. Dans le premier volet, *Alcool*, **Sabine Tamisier** plonge avec Livia dans la fascination pour la boisson. **Lucile Jourdan** enchaîne les verres et les déceptions, mais toujours se promet mieux et cultive l'étincelle de l'espoir. Un sujet âpre et sulfureux, distillé avec force et poésie.

ANNA ZISMAN Janvier 2018